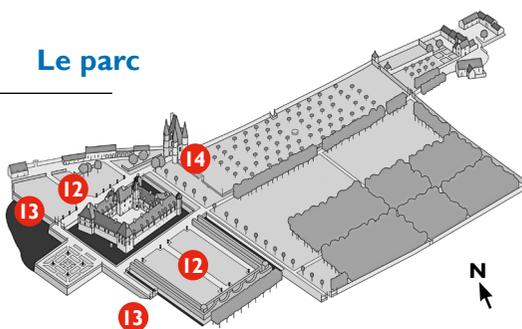


## Le parc



- 12 Le parc** est un espace clos réparti en jardins, bosquets, canaux, terrasse et pelouses. L'allée dite des Chanoines, qui longe le verger conservatoire de pommiers, permet de remonter vers l'ancienne collégiale du château, désormais siège du Parc naturel régional Normandie-Maine.
- 13 Les grilles**, en fer forgé du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, sont issues des forges de Carrouges : porte d'honneur, porte du Midi et garde-corps.
- 14 Le châtelet**, à l'entrée du domaine est considéré comme le premier témoin de la Renaissance en Normandie. Il porte sur sa tour droite le décor d'une mitre et de deux crosses stylisées, marque de la fonction ecclésiastique de son commanditaire, Jean Le Veneur, évêque comte de Lisieux jusqu'en 1533.

## Carrouges, un château de briques

Matériau dont la fabrication était maîtrisée depuis l'Antiquité, la brique connut un renouveau à la Renaissance dans la moitié nord de la France. À Carrouges, le choix de son utilisation dès le XIV<sup>e</sup> siècle est dû à la présence de l'argile. Sa fabrication était manuelle. Bien plus qu'un simple matériau de construction, par ses couleurs, ses formes et son utilisation en panneresse\* ou en boutisse\*, la brique se prête aussi au décor. À Carrouges, les architectes ont tiré parti d'une alternance de briques roses et noires pour animer et colorer les façades.

\* Explications au dos de ce document.

## Glossaire

- Archère** : fente verticale destinée au tir à l'arc.
- Boutisse** : disposition de la brique permettant de voir son épaisseur et sa largeur sur le parement du mur. S'oppose à « panneresse\* » qui est la disposition de la brique permettant de voir son épaisseur et sa longueur sur le parement du mur.
- Gabriel** : famille d'architectes originaire d'Argentan (Orne). Les bâtisseurs de Carrouges, François et Maurice, ont surtout travaillé en Normandie. Leurs descendants se sont rendus célèbres à Versailles.
- Mâchicoulis** : galerie de pierre en surplomb percée d'ouvertures dans le sol permettant le tir fichant de projectiles (de haut en bas).
- Papier peint dominos** : feuilles rectangulaires juxtaposées pour former un motif, collées sur une toile tendue.
- Stérotomie** : art du dessin des pierres ou des briques en vue d'être assemblées.

## Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1h  
Visites adaptées pour les personnes en situation de handicap.



### Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » dans 2 langues différentes à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux  
**Château de Carrouges**  
61320 Carrouges  
Accueil, librairie-boutique : 02 33 27 20 32  
Administration : 02 33 31 16 42  
chateau-carrouges@monuments-nationaux.fr  
[www.chateau-carrouges.fr](http://www.chateau-carrouges.fr)

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

# château de Carrouges

Une demeure d'exception,  
une histoire de prestige

## La place forte

Pendant la guerre de Cent Ans, les premiers seigneurs de Carrouges établissent une place forte à la frontière de la Normandie et du Maine. La propriété revient ensuite par mariage aux Blosset de Saint-Pierre.

## Le logis seigneurial



Le XV<sup>e</sup> siècle est marqué par Jean Blosset qui décide la construction du logis. Confident du roi Louis XI, il le reçoit en 1473. Il fait de sa sœur,

mariée à Philippe Le Veneur, son héritière.

La famille Le Veneur de Tillières occupe le domaine de la fin du XV<sup>e</sup> siècle à 1936.

## La demeure de prestige

Le cardinal Jean Le Veneur est l'ambassadeur et l'aumônier de François I<sup>er</sup>. Il fait construire le châtelet d'entrée. Tanneguy I<sup>er</sup> Le Veneur accueille au château Catherine de Médicis et sa suite en 1570. Juste avant la Révolution française, le général Alexis Paul Michel Tanneguy prend position pour l'abandon des privilèges. Le château est classé monument historique en 1927. En 1936, l'État l'acquiert avec une partie de ses collections et les dix hectares de parc.

## La cour intérieure

I **La cour.** Les différentes étapes de l'édification du château y sont lisibles. **Le donjon** sur trois niveaux du **XIV<sup>e</sup> siècle** avec ses éléments de défense : archères\* et mâchicoulis\*. C'est le témoin de la place forte constituée sans doute d'un ensemble militaire et résidentiel. **Dans la salle basse, un instrument de mesure** en granit évoque le contrôle des capacités en usage sur les foires. **L'ailé des Blosset**, du **XV<sup>e</sup> siècle**, a conservé trois éléments d'origine : la porte en ogive, ouvrant sur la salle des gardes, la tour escalier et une souche de cheminée gothique. Sa façade est remaniée lors de la construction des nouvelles ailes du château. **Les ailes « classiques »**, de la fin du **XVI<sup>e</sup> siècle**, sont construites par François Gabriel\*. Leurs façades, très sobres, sont rythmées par des bandeaux de granit. Un partenariat entre le Centre des monuments nationaux et le musée de la Chasse et de la Nature à Paris a permis la mise en valeur d'une collection unique en France d'équipages de vènerie.

Cette collection est présentée au rez-de-chaussée dans des salles spécialement aménagées.

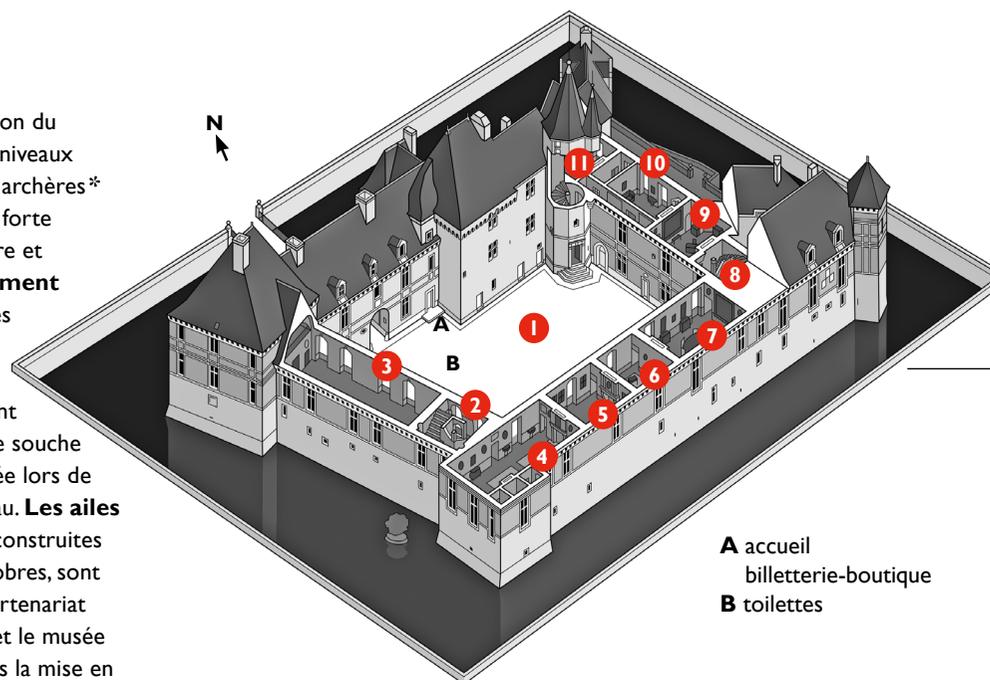
### Les ailes « classiques »

On voit les ailes classiques et les escaliers qui les desservent à l'architecte François Gabriel\*.

#### 2 L'escalier d'honneur

À l'origine enduit et peint de fausses briques, il a été restauré lors des travaux des années 1960, laissant apparaître la stéréotomie\* de sa construction. Il conduit au deuxième étage à la chambre de l'évêque et à son rare décor du **XVII<sup>e</sup> siècle**.

3 **La salle de fêtes**, ancienne galerie de peintures, est créée à la fin du **XVIII<sup>e</sup> siècle** pour le théâtre, la musique et la danse. Elle doit son volume à la suppression du second étage. Au fond se trouve l'ancien foyer ou salon Pompadour, restitué selon les croquis du général Le Veneur. La tribune accueillait les musiciens.



A accueil  
billetterie-boutique  
B toilettes

- 4 **Le grand salon** est créé au **XIX<sup>e</sup> siècle** en supprimant une cloison comme en témoignent les parquets et les lambris. Il est flanqué de petits cabinets de travail. Depuis les fenêtres, on peut observer en contrebas le jardin en terrasse, l'ancien étang asséché à la fin du **XVIII<sup>e</sup> siècle** et mis en herbe pour l'élevage des bovins. On distingue encore au centre l'« île d'Amour » couverte d'un petit bosquet.
- 5 **Le salon des portraits** réunit les propriétaires successifs du château. La cheminée porte un décor peint du **XVII<sup>e</sup> siècle**.
- 6 **Le salon d'été**, dépourvu de cheminée, est restauré avec un papier peint dominos\* et des tissus imprimés à la main et présente des tables de jeux.
- 7 **La salle à manger** est aménagée à la fin du **XVIII<sup>e</sup> siècle**. Une porte-fenêtre et une passerelle permettaient l'accès direct aux jardins sur le grand-parterre. La cheminée monumentale, de la fin du **XVI<sup>e</sup> siècle**, allie marbres du Maine, granit poli et

Pierre calcaire. L'eau des deux fontaines rince-doigts se déversait directement dans les douves.

8 **L'escalier à jour central** sur plan carré dessert la jonction avec le logis médiéval. Il a conservé un enduit peint de fausses briques et pierres. Cet escalier permettait également le passage des domestiques. Au rez-de-chaussée se trouve la **cuisine** utilisée de la fin du **XVIII<sup>e</sup> siècle** à 1936.

### Le logis des Blosset de Saint-Pierre

Ce logis a gardé sa disposition du **XV<sup>e</sup> siècle**, avec ses deux chambres de parure et sa salle centrale. Son état actuel montre un décor mis en place par Maurice Gabriel\* au **XVII<sup>e</sup> siècle**. Les circulations sont modifiées au **XIX<sup>e</sup> siècle** par la mise en place d'une cloison côté cour qui recoupe encore aujourd'hui le salon Nord.

- 9 **L'antichambre d'honneur.** La cheminée du **XV<sup>e</sup> siècle** est ornée d'une scène de chasse au faucon du **XVI<sup>e</sup> siècle**. De son somptueux décor du **XVII<sup>e</sup> siècle** dû à Maurice Gabriel\*, la salle a conservé les décors des poutres. Deux toiles, vestiges de ce vaste décor, sont présentées dans le couloir.
- 10 **Le salon Nord.** La petite porte, l'imposante cheminée et l'ouverture en accolade qui donnait accès à la chapelle, détruite à la fin de l'Ancien Régime, sont des témoignages du **XV<sup>e</sup> siècle**.
- 11 **La chambre Louis XI.** Elle est flanquée d'une garde-robe. Le roi y a séjourné en 1473. Sur la cheminée du décor du **XVII<sup>e</sup> siècle** figurent les armes des Le Veneur de Tillières. On redescend dans la cour par la tour du Chartrier.